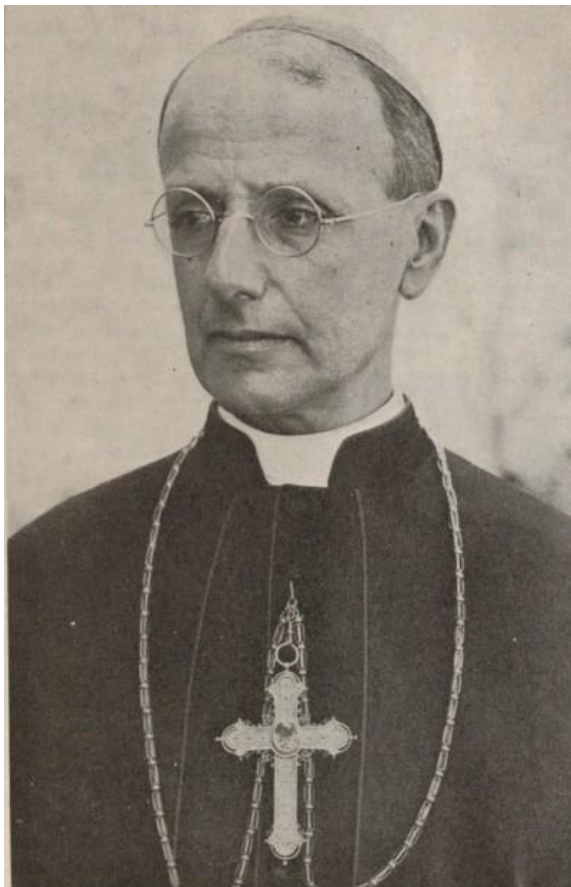


Les fêtes annuelles en l'honneur de Saint Augustin sous la présidence de S. E. Mgr Gonzi, évêque de Gozzo (Malte)



Son Excellence Monseigneur Gonzi, Evêque de l'île de Gozzo (Malte)
qui préside les fêtes en l'honneur de Saint Augustin à Bône.

Cette année, et sans doute du fait que S. S. Pie XI vient de proclamer officiellement Saint Augustin patron du diocèse de Constantine, ces solennités ont connu un succès accru. Beaucoup de monde, une grande piété, tout contribua à rehausser l'éclat du culte rendu deux jours durant, les 28 et 30 août, au grand Evêque africain.

Dès le 27, au soir, Mgr l'Evêque de Malte faisait son entrée solennelle dans la basilique et présidait les vêpres qui furent suivies de la bénédiction du Saint Sacrement.

Le lendemain, c'était la fête liturgique. En raison du nombreux clergé accouru de la ville, de la banlieue et du diocèse tout entier, les messes se succédèrent en grand nombre, auxquelles les fidèles communièrent dans un profond esprit de foi et à 9 heures ce fut l'office principal que présida au trône Mgr Gonzi, et au cours duquel S. E. Mgr Thiénard donna lecture en latin puis en français du bref pontifical

décrétant Saint Augustin patron du diocèse de Constantine. Les chants furent assurés d'une manière impeccable par les grands et petits Séminaristes en vacances à Bône.

L'après-midi, à l'issue des vêpres, le R. P. Delorme, S. J. prononça avec l'éloquence qu'on lui connaît le panégyrique du Saint, et la traditionnelle procession s'organisa à travers la colline et au milieu d'un grand concours de peuple vénérant l'insigne relique (bras droit rapporté de Vérone à Bône en 1842, par Mgr Dupuch, premier évêque d'Alger). Puis Mgr l'Evêque de Constantine remercia en quelques mots du cœur, tous les organisateurs de ces journées et notamment les RR. PP. Merlin, Recteur de la Basilique, et Mizzi, si unanimement apprécié par la Colonie Maltaise, et Son Excellence donna à tous les fidèles présents la bénédiction pontificale.

Le dimanche se déroula selon le même cérémonial, devant une foule encore plus dense que le vendredi et les chants furent exécutés magistralement par la schola de la jeunesse catholique de Bône.

En somme, grandes et belles cérémonies celles-là, qu'on revit chaque année avec une ferveur renouvelée et dont on emporte toujours le plus réconfortant souvenir.

Saint Augustin, nouveau et grand patron de notre diocèse, priez pour nous !

Residenza di S. Agostino - Ippona, 30 Agosto 1936.

Benedico di cuore la ^{nuova} rivista "L'Algérie Catholique", la direzione i redattori e i lettori della stessa, augurandole la più larga diffusione in mezzo alle popolazioni cristiane dell'Africa del Nord.

Una rivista così ben fatta e così utile merita l'incoraggiamento e l'appoggio del clero, ⁺ del laicato particolarmente delle diocesi nord africane.

+ Michele Gonzi
Vescovo di Gozo.

L'ACTUALITE DE SAINT AUGUSTIN



L'Afrique chrétienne paraît ne pas faire assez de cas du privilège qui est sien d'avoir donné le jour à cette "lumière des Nations" qu'est Saint Augustin. Sans doute, chaque année, le jour anniversaire de sa mort est-il l'occasion d'un culte solennel et public rendu à l'Evêque d'Hippone, mais ce n'est pas suffisant. Ainsi, interrogez un chrétien d'ici ou là, et demandez lui ce qu'il sait de la vie ou ce qu'il a lu des écrits du grand docteur de notre religion ; l'embarras de la plupart trahira leur ignorance, et pourtant Augustin est d'aujourd'hui autant sinon plus

que d'hier, étant de ces génies dont la gloire ne passe pas et que le monde entier nous envie. Mettons-nous donc résolument à son école, et nous comprendrons mieux notre temps.

On me citait récemment des catholiques américains qui ne débarquaient en Algérie que pour y retrouver les traces de celui dont il avait médité et relu bien des

fois la Cité de Dieu ou les Confessions.

Quelle leçon pour nous, d'autant que l'époque troublée que nous vivons rappelle



LL. EE. N. S. Gonzi, Evêque de Gozzo (Malte), et Thiéonard, Evêque de Constantine et d'Hippone, sur le parvis de la Cathédrale de Bône.

par plus d'un trait ce cinquième siècle qui vit l'effondrement sous les coups des barbares de cette orgueilleuse civilisation romaine, laquelle paraissait défier les siècles.

L'Empire craquait de toutes parts, partout l'envahisseur s'infiltrait, semant devant lui, la panique et ne laissant sur ses pas que ruines et cendres. En 410, Rome elle-même succombe entre les mains d'Alaric, et en 429, c'est au nombre de 80.000 que les Vandales passent par Gibraltar d'Espagne en Afrique. Toutefois Augustin qui aimait tant sa patrie ne devait pas voir leur œuvre de mort ; au moment même où ils mettaient le siège devant sa ville épiscopale, il rendait sa belle âme à Dieu.

Celui qui s'en allait n'avait cessé de prêcher le patriotisme, et l'on cite de lui ce fragment de lettre : " La Patrie doit être placée au-dessus de votre père et vous devez regarder comme non venu ce qu'il vous commanderait de contraire à ses intérêts."



Une vue aérienne de la foule, prise d'une des tours de la Basilique.
Photos Christian

Aujourd'hui, comme de son temps, nous voyons s'affronter les deux cités : la cité terrestre fondée sur l'amour de soi-même poussé jusqu'au mépris de Dieu, et la cité céleste, fondée sur l'amour de Dieu poussé jusqu'au mépris de soi. Relisons donc ces pages encore toutes vibrantes et qui n'ont rien perdu de leur actualité, tant leur

génial auteur, avec cette perspicacité qui lui était propre, sut distinguer les étapes et les progrès "de la société humaine partagée entre deux amours".



La Messe terminée, les préparatifs de la procession commencent

Saint Grégoire le Grand, pape aux environs de l'an 600, dans un sentiment d'humilité qui l'honore, écrivait à Vincent, Préfet d'Afrique : " Si vous désirez vous rassasier d'un mets délicieux, lisez les ouvrages d'Augustin, votre compatriote, et après avoir savouré cette fleur de froment, ne cherchez plus notre son. "

Notons, enfin, avec quelle vigueur l'évêque d'Hippone défendit pied à pied l'orthodoxie chrétienne, s'en prenant à toutes les hérésies qui ravageaient alors la jeune chrétienté d'Afrique.



S. E. Monseigneur Thiénard est heureux de constater que les pèlerins sont venus en très grand nombre, répondre à son appel.

Photos Christian

Aujourd'hui aussi

l'erreur doctrinale, concrétisée par le communisme, nous entoure, prête à nous submerger si nous n'y prenons garde. Veillons donc et ne craignons pas d'emprunter à Augustin ces arguments frappants et cette vigueur de langage par quoi il assura le triomphe de la vérité.

Dans un de ses sermons ne s'écriait-il pas "La victoire appartient toujours à la vérité, et la victoire

de la vérité, c'est la charité."

Aussi, le bref pontifical qui l'établit gardien du diocèse de Constantine vient-il tout à fait à son heure et nous ne pouvons mieux faire de le reproduire ici, en manière de conclusion :

**BREF PONTIFICAL PROCLAMANT OFFICIELLEMENT SAINT AUGUSTIN
PATRON DU DIOCESE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE.
Pour en perpétuer la mémoire**

Notre vénérable frère, l'évêque de Constantine et d'Hippone, nous a humblement adressé une supplique afin que, déférant aux vœux du clergé et des fidèles de son diocèse, nous daignions déclarer Patron céleste auprès de Dieu, pour le diocèse de Constantine et d'Hippone - qui jusque-là, en était dépourvu -, Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise.



Au pied de la colline d'Hippone la procession commence, précédée de cavaliers...

sur la colline d'Hippone, pour honorer ce Saint éminent, s'élève un superbe temple, édifié par le soin des Evêques de Constantine vers la fin du dix-neuvième siècle et déjà solennellement consacré depuis l'an mil neuf cent. La noble structure de cet édifice, ses clochers, sa haute coupole, ses autels et son riche mobilier en font une œuvre remarquable. Là est conservé avec piété et dévotion, dans une châsse artistement travaillée, un bras de Saint Augustin, objet de la vénération continue des fidèles de ce diocèse, surtout depuis que des Frères de l'Ordre des Ermites, venus de la Province de Malte, entretiennent ce sanctuaire d'Hippone avec un soin diligent.



...et se déroule autour de la Basilique.

Photos Christian

Il est très notoire, en effet, que ce Saint Docteur est né à Tagaste, dans le territoire de ce même diocèse. Après sa conversion à Milan et son retour en Afrique, il a exercé ses fonctions épiscopales à Hippone Royale, avec un très grand zèle, depuis l'an trois cent quatre-vingt-seize jusqu'à sa mort (430). Et maintenant,

Aussi, il nous a été très agréable d'écouter les supplications qui nous ont été adressées par Notre Vénérable Frère. C'est pourquoi, après en avoir conféré avec le Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, ce dessein mûrement examiné, dans le but de procurer la plus grande gloire de Dieu et de favoriser le culte de ce Saint Evêque

d'Hippone, nous constituons et déclarons, de Notre Autorité Apostolique, par la

teneur de ses présentes Lettres, et d'une manière perpétuelle, Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise, Patron céleste du diocèse de Constantine et d'Hippone, avec tous les droits et privilèges qui sont le propre d'un pareil Patronage céleste auprès de Dieu.



Nonobstant toutes choses contraires, nous décrétons que nos présentes Lettres sont et seront toujours fermes, valables et efficaces, qu'elles sortiront et obtiendront leurs effets pleins et entiers et que leur autorité est absolue pour le présent et l'avenir, dans ce même diocèse de Constantine et d'Hippone. Ainsi devront juger et définir tous les juges ordinaires ou délégués, et si quelqu'un, quelque

autorité qu'il ait, essaie de s'y opposer sciemment ou par ignorance, que sa tentative soit tenue pour vaine et de nul effet.

Donné à Rome, près Saint Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 14 février 1936, de Notre Pontifical la quinzième année.

LES FOUILLES D'HIPPONE

On sait que la ville de Bône, en Algérie, est bâtie tout près de l'emplacement de l'ancienne ville romaine, Hippone. Son nom rappelle d'ailleurs la cité de Numidie : Bône en effet n'est que l'abréviation de Hippone.

On sait que cette ville fut prise et saccagée par les Vandales, en 430, l'année même de la mort de son illustre évêque, Saint Augustin. Les Vandales qui étaient ariens et haïssaient les chrétiens en union avec le Pontife de Rome, persécutèrent les catholiques dans tout le Nord de l'Afrique, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie actuels, où l'on comptait à l'époque des centaines d'évêchés.

Notre belle colonie nord-africaine est parsemée de ruines imposantes qui attestent, en même temps l'éclat de la domination romaine, l'expansion de la religion catholique. Les ruines de Carthage en Tunisie et celles de Timgad dans le département de Constantine, à la lisière du Sahara, donnent une idée de la brillante

civilisation qui régnait en ces pays, aux premiers siècles de l'Eglise.

Bône, comme d'autres villes moins importantes, subit le sort de Carthage. Les Vandales commencèrent et les Musulmans achevèrent l'œuvre de mort et tout disparut sous la terre des éboulis ou le sable du désert.

Or, une information parue dans "Le Temps" et recueillie par Bastia-Journal" nous apprend qu'on est en train de faire pour les ruines d'Hippone ce que l'on a fait pour Carthage.

Sur l'initiative de M. Leschi, professeur à la Faculté des Lettres d'Alger et directeur du service des antiquités en Algérie, des fouilles ont commencé à Hippone et elles ont donné déjà d'excellents résultats.

Dernièrement, l'Association Guillaume Budé, qui s'est donné pour but, avec l'Académie d'Hippone, la résurrection de l'antique cité, a visité, sous la direction de M. Leschi les fouilles amorcées et a été émerveillée des résultats déjà obtenus.

L'érudit professeur, qui est le neveu de notre ami, M. le chanoine Leschi, curé-doyen de Notre-Dame de Lourdes de Bastia, " a magistralement expliqué sur place - ce sont les termes de l'article du " Temps " - l'histoire des antiquités algériennes ".

Au retour de l'excursion archéologique, les membres de l'Association Budé ont assisté à une brillante réception, donnée en leur honneur par l'Académie d'Hippone et M. Leschi " a retracé dans une conférence le voyage accompli par l'Association et esquissé l'Histoire d'Hippone".

Voilà une information qui nous a beaucoup intéressé et qui fera plaisir aussi, croyons-nous, à nos lecteurs. Si l'on arrive à déblayer les ruines d'Hippone on trouvera des monuments et des inscriptions qui apporteront une précieuse contribution à l'histoire des anciennes populations de la Mauritanie et aux manifestations de la foi catholique chez ces populations converties, sur le paganisme romain, par les apôtres et leurs successeurs immédiats.

Que de choses intéressantes on apprendra sur la vie de ces chrétiens et sur les travaux apostoliques du grand génie que fut Saint Augustin !... Que d'énigmes historiques pourront être déchiffrées !...

Et tout cela la France et le Monde - car ces sortes de travaux intéressent le monde entier - le devront aux efforts intelligents et persévérants de notre éminent concitoyen !

Ce sera une preuve de plus que dans tous les domaines de l'activité humaine, les Corses savent s'imposer à l'attention de leurs contemporains...

(La Corse Catholique.)

ALGERIE CATHOLIQUE N° 5, septembre 1936